

Le nez et le ventre

Nasreddine Hodja était tranquillement assis devant sa maison.

C'est alors que son voisin, plié en deux, vint le consulter :

– Nasreddine ! Je n'ai pas dormi de la nuit. J'ai l'impression que des couteaux déchirent mon ventre.

– Assieds-toi et dis-moi : qu'as-tu mangé hier soir ?

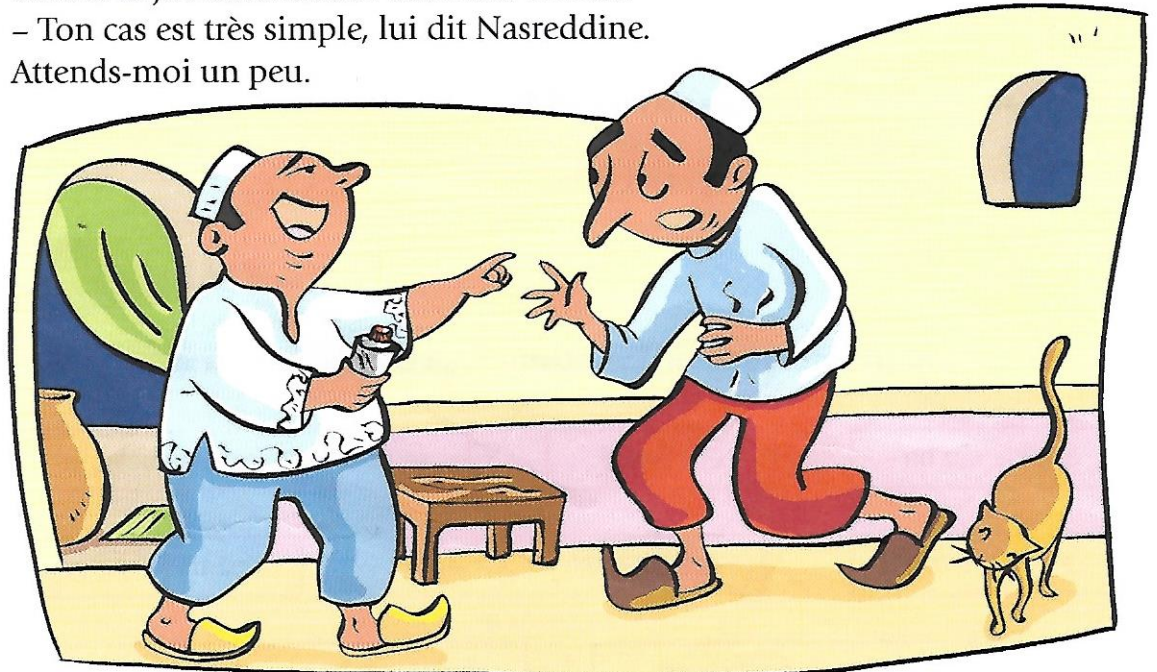
– Hier soir ? J'ai mangé de la viande. Je l'avais achetée il y a trois semaines et je l'avais posée sur l'appui de la fenêtre, au soleil.

– C'est très bien ! Et qu'as-tu bu avec ta viande ?

– Ah ! Je me rappelle : j'ai bu du lait. Je l'avais acheté en même temps que la viande et je l'avais oublié aussi à la fenêtre.

– Ton cas est très simple, lui dit Nasreddine.

Attends-moi un peu.



Nasreddine entra dans sa maison et revint avec un peu de pommade.

– Voilà, cher voisin, mets de la pommade dans ton nez, trois fois par jour. Au bout de trois jours, tu seras guéri.

– Mais, Nasreddine, ne serais-tu pas en train de te moquer de moi ? Je te dis que j'ai mal au ventre et tu me donnes une pommade pour mon nez.

– Je t'assure, cher voisin, que si ton nez était en bonne santé, tu n'aurais jamais mangé cette viande, ni bu ce lait.